

VIII.—PRODUCTION.

Ce chapitre contient les statistiques de l'agriculture, des forêts, des pêcheries, des mines et carrières, des industries manufacturières et des forces hydrauliques.

AGRICULTURE.

Etendues sous culture en 1918.—En juin 1918, le Bureau Fédéral de la Statistique, agissant de concert avec les gouvernements provinciaux, invita chaque cultivateur, agriculteur et éleveur du Canada à remplir un questionnaire uniforme, lui demandant la superficie de chacune de ses emblavures et la composition de son cheptel. Ainsi se trouvait étendu à la totalité du Canada le système inauguré en 1917 dans les quatre provinces de Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique. Les résultats de cette enquête, en ce qui concerne les cultures de 1918, sont consignés dans le tableau 1.

Principales récoltes, 1915-17.—Le tableau 2 nous indique, d'abord pour l'ensemble du Canada, puis pour chaque province, la superficie, le rendement, la qualité et la valeur des principales récoltes, pour les années 1915 à 1917. Dans les quatre provinces ci-dessus énumérées, les statistiques agricoles de 1917 furent obtenues avec la collaboration des gouvernements provinciaux et par des méthodes nouvelles et plus sûres, c'est pourquoi elles ne sont pas strictement comparables à celles des années précédentes. En maints cas, les emblavures de 1917, dans ces provinces, indiquent des accroissements considérables; et il est malheureusement impossible de déterminer exactement dans quelle mesure ces augmentations sont réelles; il est tout probable qu'il faut en attribuer la plus grande part au surcroît d'efficacité des nouvelles méthodes.

Saison de 1917.—L'année fut remarquable par la tardiveté du printemps et des semailles; conséquemment, les cultivateurs ne purent semer autant de blé qu'ils l'auraient souhaité, et c'est là la raison de l'augmentation des superficies consacrées aux cultures plus tardives. Dans les provinces des prairies, de fortes gelées, survenues à la fin de mai, contrarièrent sérieusement la végétation, puis une longue période de sécheresse et de chaleur excessive, qui se prolongea jusqu'à la veille des moissons, fit sentir ses effets, si bien que le rendement des céréales de l'ouest descendit au-dessous de la moyenne. D'autre part, la qualité du grain était excellente, circonstance qui, jointe à la hausse des cours, compensa dans une large mesure le déficit de la production. Dans les provinces maritimes, où les semailles furent également tardives, des gelées hâtives, survenues en septembre, causèrent des dégâts considérables. Pour les mêmes raisons, et aussi à cause de pluies torrentielles et de périodes de chaleur excessive, Québec eut de mauvaises récoltes. Au contraire, dans Ontario, où les conditions atmosphériques furent tout à fait propices, la saison fut l'une des meilleures que l'on ait connues.

Production des céréales.—La production totale du blé au Canada en 1917 est estimée à 233,742,859 boisseaux sur 14,755,850 acres, en comparaison avec 262,781,000 boisseaux sur 15,369,709